

L'ENCYCLIQUE " SATIS COGNITUM VOBIS EST "

ANALYSE

 L'ENCYCLIQUE sur l'unité de l'Eglise expose, en un magnifique enchaînement de cent douze citations empruntées à la Sainte Ecriture et aux Pères de l'Eglise, la doctrine relative à la constitution de l'Eglise, divine par son origine surnaturelle, par sa fin humaine, par ses membres.

Le Souverain-Pontife réfute l'erreur de ceux qui s'imaginent que l'Eglise est une institution purement humaine, tandis qu'au contraire l'union des éléments humains et des éléments divins est nécessaire à l'Eglise, de même qu'en Jésus-Christ la nature humaine était unie à la nature divine.

Il ne faut pas considérer l'Eglise telle que pourrait la façonner la pensée humaine, mais telle que le Christ l'a fondée sur la base de l'unité, l'appelant sienne, disant : « J'édifierai mon Eglise, lui transmettant le mandat que j'ai reçu de mon Père. »

La doctrine de Jésus-Christ, quoique consignée en grande partie dans les Ecritures, ne pouvait rester à la merci des diverses interprétations des hommes, vu la profondeur de cette doctrine et des mystères, ainsi que la variété des intelligences humaines. Notre-Seigneur a donc choisi des apôtres, leur prescrivant d'enseigner toutes les nations, fondant ainsi un magistère vivant, authentique, perpétuel.

Il n'appartient donc pas à l'individu de repousser quelques vérités sans encourir l'hérésie. La nature de la foi est telle que rien n'y répugne davantage que le fait de croire certaines choses, d'en repousser certaines autres.

Outre le maintien intégral de la doctrine, la mission de l'Eglise embrasse les moyens de sanctification et de salut, l'administration de la chrétienté. Ils calomnient l'Eglise ceux qui disent qu'elle empiète sur les choses civiles et sur les droits des princes.

Dieu a établi l'Eglise ainsi qu'une société supérieure à toute autre par la fin qui lui est assignée. Et comme aucune société ne peut subsister sans un pouvoir suprême, il y a institué l'unité de commandement complétant l'unité de communion. Jésus-Christ a choisi Pierre et ses successeurs comme le fondement et le centre de